

Dossier de Presse

La Révolte des Confins

Gildas Mabonagrain consommait jusqu'alors sa jeunesse dans le désenchantement d'une société post-moderne à bout de souffle. Une société qui soudainement touche à son déclin, alors que la crise économique frappe la république de Galatie et que les déchirures du tissu social ne peuvent plus être occultées. Pour le jeune fonctionnaire, ce basculement du monde devient l'enjeu d'un ressaut vital : engagé comme sentinelle aux confins maritimes de sa province, Gildas devient le spectateur, voire malgré lui l'acteur, d'une restauration communautaire dans l'arrière-pays de marais et de tourbières où il se trouve affecté, tandis que le monde extérieur peu à peu s'érode et s'écroule. Son désir de repli dans le confort des songeries se trouve alors sans cesse piétiné par la marche forcée de l'Histoire.

Entre ruralité et métropole, ordre et anarchie, politique et poésie, temps et durée, l'univers du jeune homme est soudainement traversé par des forces en tension. Son destin lui échappe et se trouve inexorablement confondu avec celui d'un peuple entier, le plongeant au cœur du théâtre politique. Un nœud inextricable se noue, qui menace de n'avoir d'autre voie pour purger les maux du moment, que celle du sang.

Genre : Science-Fiction
Auteur : Paul-Henri Jaulin
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 184
Dépôt légal : Novembre 2021
ISBN : 978-2-38157-240-6
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 16.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

La Révolte des Confins



LE LIVRE

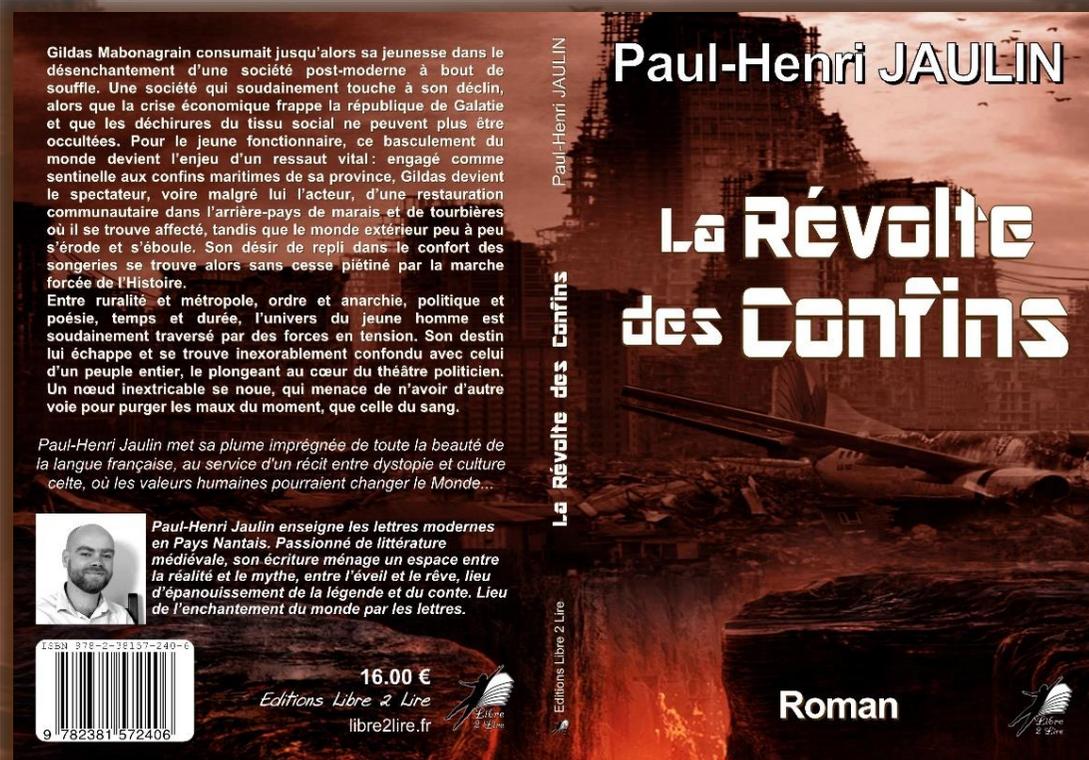
Paul-Henri Jaulin met sa plume imprégnée de toute la beauté de la langue française, au service d'un récit entre dystopie et culture celte, où les valeurs humaines pourraient changer le Monde...

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAITS DU LIVRE :

C'est un train vide qui mena Gildas de Condivic à Scublac. Une heure de solitude et de vague à l'âme qui lui étreignaient le cœur au gré des guérets morts et des alignements de lotissements délavés qui essaïmaient d'un bourg à l'autre, à travers les vitres du wagon. La Leige, fleuve aux lourds méandres qui coupait en deux, d'est en ouest, Condivic et son comté, évasait ses eaux noires en un estuaire envasé, flanqué de cheminées et de chantiers navals qui y vomissaient des effluves de pétrole. D'immenses péniches croisaient entre le port fluvial de Condivic et Corbille, le puissant havre trois fois millénaire qui abritait entre ses docks et ses chenaux les plus antiques légendes. Des légendes oubliées et boudées aujourd'hui. La rivière roulait ses risées sombres le long de la voie ferrée, dévoilant aux yeux de Gildas les campagnes endeuillées, les paysages défigurés d'usines, les rivages moroses qui s'enlisaient dans les paluds glauques, et un ciel aux chairs affalées de nuages maussades.

Évidemment, la gare balnéaire de Scublac était déserte à son arrivée. Un taxi désœuvré se proposa immédiatement à Gildas et le conduisit sur le champ à l'hôtel particulier où il avait rendez-vous.

Un festival de cristal, de froissements de robes et de fruits de mer. Comme si l'été s'était invité à la fête, les dos et les bras nus exhibaient une pâleur qui trahissait l'exil du soleil et l'artifice des apprêts et des tissus diaphanes. Mais cette carnation morbide qui s'ébrouait d'un corps à l'autre en rires forcés et en sourires surfaits ne constituait pas le seul élément insolite de cette soirée. Tout, dans le badinage des convives, dans leurs danses et leurs gestuelles, dans leur mise et leur nonchalance et jusqu'au fard des femmes, tout semblait mettre en scène une parodie de légèreté, dessinait une insouciance aux traits forcés. C'était comme si les bienséances mondaines, qui toujours imposaient aux mines des simagrées de joie, se trouvaient ce soir-là, poussées à leur comble. La quintessence de cette singerie sociale donnait l'impression que les convives participaient à un simulacre inconscient. Personne ne cherchait à connaître la raison ou le prétexte qui justifiait cette soirée hors saison. Même Félix prétendait « qu'il ne fallait pas chercher de raisons à la convivialité ». Le paroxysme de la mauvaise foi. Une mauvaise foi que nul ne voulait s'avouer, à ce qu'il semblait. On voulait oublier le cours des choses

pour qu'il nous oubliât.

Alors que le jour faiblissait, las de déambuler d'une pièce à l'autre, Gildas se rendit sur la terrasse. Un vent cinglant et tranchant de sel la balayait. À l'instant où arriva Gildas sortit une belle brune au teint incarnadin qui s'excusait d'auprès de Félix sur le dos de la brise. Gildas s'approcha alors de son hôte, qui d'un coup abandonna son masque jovial pour un air soucieux, inquiet même.

— Une belle fête, cher Félix...

L'hôte acquiesça distraitement, le regard perdu sur la mer où se noyait le soleil. Le ressac lancinant des vagues distillait dans l'air du soir une musique redondante, pleine de ses échos éternels qu'elle réverbérait depuis les rives qui virent la naissance du monde. Les murmures de la côte qui s'estompait lentement dans les ténèbres ménageaient la récurrence pesante du cri des mouettes. Toutes les constellations flamboyaient sur la vaste scène de l'horizon océanique à mesure que se levait le grand rideau des nuées. Le grand déploiement de la nature qui démasquait au crépuscule son visage immuable. Un rituel sacré qui suspendait hors du temps l'attention des deux hommes, peu désireux de rompre le silence de circonstance au profit d'une parole sacrilège.

Pourtant, Félix finit par prendre la parole, l'œil dans le vague, la voix lointaine, comme s'il s'adressait à un absent ou à un trépassé des confins marins.

— Vous savez, rien ne dure. Ces rivages l'été n'accueilleront pas leur lot d'estivaux heureux. Le tourisme va s'écrouler. Corbille est en sécession. Corbille menacera toutes les côtes. Prélasser au soleil des peaux nues et les nouer aux baisers des vagues, voici des étreintes organiques et des postures légères qui ne sont pas du goût des Jeunes Peuples. Ils feront respecter leurs mœurs et veilleront à ce que nul n'y déroge. Avant peu, les autorités fermeront le centre de Condivic pour sécuriser ses habitants et confiner les séditieux des banlieues. La mesure va tomber sous peu. En fait, ce sont toutes les villes de Galatie qui seront concernées. Une soirée comme celle-ci ne se renouvellera pas avant longtemps.

— Mais personne pourtant ne semble s'inquiéter.

L'AUTEUR



Paul-Henri Jaulin enseigne les lettres modernes en Pays Nantais. Passionné de littérature médiévale, son écriture ménage un espace entre la réalité et le mythe, entre l'éveil et le rêve, lieu d'épanouissement de la légende et du conte. Lieu de l'enchantement du monde par les lettres.

Interview de Paul-Henri Jaulin

Paul-Henri Jaulin, qui êtes-vous ?

J'enseigne les lettres au collège dans le Pays Nantais, région dont je suis natif. J'ai effectué mes classes préparatoires littéraires à Nantes avant de partir pour la Sorbonne où j'ai décroché une licence double de philosophie et littérature. J'y ai ensuite produit mes deux mémoires de Master en littérature médiévale (Matière de Bretagne), avant de décrocher mon concours d'enseignant pour mieux revenir dans mon département d'origine. J'ai produit quatre livres avant celui-ci, les deux premiers volets d'une trilogie historico-légendaire intitulée « Les voix de légende », traitant de la Guerre de succession de Bretagne, un épisode peu connu de la Guerre de Cent-ans, et deux autres aux éditions Libre2Lire : *Les Mots de la Tribu*, ainsi que le recueil de nouvelles : *Petits pavés d'Enfer*.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « La Révolte des Confins » ?

Je pense pouvoir évoquer deux sources d'inspiration à l'origine de ce roman. L'une affine le récit au motif littéraire contemporain qu'est celui de la décadence et de la chute des civilisations modernes. En fait, il s'agit moins d'une œuvre à prétention prophétique et catastrophiste dans le sillage d'un Jean Raspail, que de la mise en fiction, de la projection en récit des doutes, des angoisses et des enjeux qui traversent une société essoufflée et désenchantée. C'est chez Julien Gracq sans doute que j'ai puisé cette dialectique entre le désir d'un personnage idéaliste se réfugiant dans une poésie organique et immuable, et l'inévitabilité

de la chute d'un monde politique racorni et rattrapé par le temps historique : c'est là tout le ressort d'*Un Balcon en forêt*, du *Rivage des Syrtes* et des *Terres du Couchant*.

L'autre motif qui structure la temporalité et l'imaginaire de ce roman est issu de la Matière de Bretagne, de Chrétien de Troyes et des *Mabinogion* gallois : un univers celtique, médiéval et antique, qui fournit à l'œuvre ses noms propres et son architecture narrative.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Il ne s'agit pas d'un roman à thèse, mais de la configuration d'un monde possible, traversé d'interrogations, de tensions ontologiques entre ville et campagne, temps et durée, politique et poésie, guerre et farce... des questions atemporelles que notre époque a cru, peut-être, pouvoir conjurer, mais qui cependant reviennent la hanter, tout du moins à travers ces quelques pages.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Ils viendront en leur temps. Ce qui est certain c'est que les marottes demeurent et que les œuvres ont beau varier les époques et les intrigues, ce sont toujours les mêmes lignes de force qui les traversent et les traverseront.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

La fin du roman reste ouverte. À chacun d'achever de récit par sa lecture...



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr